

RAPPORT préliminaire sur les Observations relatives aux Glaciers dauphinois, exécutées pendant l'année 1903

PAR

M. Ch. JACOB,

Agrégé des Sciences naturelles, Préparateur de Géologie et de Minéralogie à
l'Université de Grenoble.

(Extrait de « *La Géographie* », t. VIII, n° 5, du 15 novembre 1903.)

Les glaciers du Dauphiné ont été étudiés cette année au mois d'août par MM. Flusin, Jacob et Offner, préparateurs à la Faculté des Sciences de Grenoble, membres de la Commission française des Glaciers. Cette exploration, qui permettra de donner une description détaillée de nombreux glaciers non encore observés, a été combinée de manière à visiter les deux versants de l'arête sud-ouest du massif du Pelvoux, qui, en s'étendant de la Roche de la Muzelle au massif des Bans, sépare la vallée du Vénéon du Valjouffrey et du Valgaudemard ¹.

Située à l'une des latitudes les plus méridionales où l'on observe des Glaciers dans les Alpes françaises, la région parcourue devait fournir, en cas de retrait, des indications particulièrement nettes. A ce sujet, les résultats obtenus sont péremptoires ; le mouvement de recul est très accentué dans les glaciers observés. Ceux du versant sud (glaciers du Grand et du Petit-Vallon, d'Ollan, du Lauzon, de Giobberney) ne sont plus que des névés sans importance occupant les angles rentrants de la chaîne, alors que des traces très franches et les indications recueillies sur place permettent d'affirmer que récemment ces glaciers avaient l'extension que leur attribue la carte de l'Etat-Major. Le retrait a même amené la disparition complète de la glace sur les pentes exposées au Sud-Est ; *les glaciers de Porteras et de la*

¹ Consulter la Carte topographique de l'Etat-Major au 1/80.000^e Feuille Briançon, ou mieux la Carte du massif du Pelvoux au 1/100.000 de M. H. Duhamel, Grenoble, 1892.

Grande-Roche ont cessé d'exister. Les glaciers du versant nord de la chaîne ont encore, en revanche, un grand développement, quoiqu'ils manifestent, eux aussi, un recul sensible. La partie inférieure de presque tous les glaciers de cette catégorie, en particulier des glaciers de la Mariande, d'Entrepierroux, des Sellettes, du Fond-de-la-Muande, se termine au-dessus des barres transversales de roches moutonnées, sans accumuler de blocs de glace en aval de celles-ci, comme le feraient des glaciers dans un stade d'avancée. De plus, dans les cirques dont l'ensemble offre à la fois les deux orientations vers le Nord-Ouest et le Nord-Est, — glaciers de la Mariande, d'Entrepierroux et du Says, — les glaciers véritables, avec séracs jalonnant les ruptures de pente, ne subsistent que sur les versants exposés au Nord-Ouest, tandis que les pentes orientées vers le Nord-Est ne sont plus recouvertes par la glace, mais montrent, récemment mises à nu, des barres successives de roches moutonnées séparant des névés étagés les uns au-dessus des autres.

Les différences d'orientation ne suffisent pas seules à expliquer les faits observés : la *nature du profil des vallées* intervient aussi pour régler le régime de la diminution des glaciers. Sur les versants de la chaîne étudiée la pente n'offre pas de véritable concavité à l'origine des vallées, mais se trouve constituée par des gradins successifs depuis l'arête jusqu'à la vallée proprement dite ; par suite de ce fait, il n'y a pas de grands réservoirs de neige pour alimenter le glacier et le retrait a pu faire sentir plus immédiatement ses effets, amenant la disparition des glaciers du versant sud, réduisant les glaciers du versant nord à de simples séracs et même fragmentant ceux-ci en une succession de névés sur les pentes exposées au Nord-Est. Ce régime est tout à fait différent de celui des grands glaciers situés plus à l'Ouest — glacier du Chardon et de la Pilatte, glacier Noir, glacier Blanc. — Ici, la vallée présente à l'origine une ou plusieurs grandes cuvettes susceptibles de permettre l'accumulation de réserves de neige et de glace, et ces glaciers sont à l'heure actuelle les moins atteints du massif du Pelvoux.

D'après l'examen des repères antérieurement placés, le glacier du Chardon diminue d'épaisseur ; le front du glacier de la Pilatte a reculé, en moyenne, de 14 mètres depuis octobre 1901. Le front du glacier des Etançons se modifie et recule surtout à l'Ouest, — glacier des Etançons proprement dit ; — la glace n'occupe plus qu'une très mince

bande en avant du promontoire de la Meije qui se trouve à la veille de séparer complètement le glacier du Pavé du glacier des Etançons proprement dit.

Dans le massif des Grandes Rousses, le front des glaciers des Quir lies a, d'après M. Flusin, reculé de 3 à 4 mètres depuis 1902.

Au cours de la campagne qui a fourni les résultats précédents, de nombreuses photographies documentaires, dont les clichés seront déposés au Laboratoire de Géologie de l'Université de Grenoble, ont été prises de points soigneusement repérés.

Enfin, indépendamment des observations purement glaciologiques, M. Ch. Jacob a noté de nombreux faits de géographie physique dans les vallées du massif du Pelvoux, et M. J. Offner a recueilli des documents relatifs à la distribution géographique des plantes du Haut-Dauphiné.

